

aussi de grand nombre de médecins qui épuisent pour les tarir, tout l'arsenal médical et pharmaceutique sans résultat. Il n'y a qu'un moyen de s'en débarrasser sûrement : c'est la guérison du rétrécissement. Combien de malades se croient affectés de pertes seminales, qui n'ont qu'un écoulement uniquement formé par du fluide prostatique, frappés qu'ils sont par la ressemblance entre les deux.

Plusieurs fois des patients ont été envoyés à l'Hôtel-Dieu pensant qu'ils étaient atteints de pierre, parcequ'ils ressentait de la douleur à l'extrémité de la verge et qu'ils éprouvaient des douleurs sourdes, des pesanteurs dans la région périnéale en arrière dans les bourses, dans le rectum même, et surtout ce qui les rendait plus certains c'était la rétention d'urine et les fréquents besoins d'uriner. Après les avoir examinés et sur-examinés en compagnie des principaux médecins de la maison, nous avons constaté un rétrécissement, et nous avons remarqué que ces douleurs, parfois dans le bas ventre, les aines, etc., coïncidaient avec l'inflammation de la glande prostate. Le rein peut aussi également être affecté et être le siège de douleurs plus ou moins vives.

Assez souvent il survient une fièvre qui malgré le type intermittent qu'elle affecte, résiste à l'action de forte dose de sulfate de quinine, dans ces cas, ce qu'il y a de mieux, ce sont les bains de siège, les sudorifiques, la poudre de Dover, le bromure de potassium et l'aconit, répétées jusqu'à cessation de la fièvre, qui bien des fois ne cessera qu'après le traitement et la guérison du rétrécissement.

La marche des coarctations est à peu près graduelle, je renouvellerai d'une manière rapide ce que j'ai dit au commencement. Notons d'abord les démangeaisons que quelques malades éprouvent au bout de la verge. Le jet de l'urine est comme retardé, et la sortie de l'urine n'est pas simultanée avec la dilatation du col vésical.

Ensuite les dernières contractions vésicales, que plusieurs auteurs appellent le dernier *coup de piston*, laissent dans la